Paroisses Notre-Dame de la Mortagne
Saint-Hubert du Ban de Jeanménil et Sainte-Libaire

Le lien paroissial n° 1

Dimanche 8 novembre 2020

Moins confinés mais privés de rassemblement dominical comme au printemps…

Cette lettre hebdomadaire voudrait nous permettre de rester reliés dans la foi, l'espérance et la charité.
Un beau programme !

Pour être unis dans la prière

Notre prière personnelle quotidienne peut être soutenue par les émissions à la radio (RCF Nancy…) à KTO, émissions accessibles aussi par internet. Le **site du diocèse** propose aussi une lettre journalière, une méditation et une prière.

Le dimanche, nous pouvons vivre la messe à distance sur la ***2*** ou sur **KTO** ou à **France Culture.** Personnellement je célébrerai la messe demain à 11 h en communion avec ceux qui suivront la messe télévisée. Pendant la semaine, nous prêtres célébrons la messe en privé aux intentions que vous nous avez confiées.

Sont confiés à notre prière

Jeanne EYMANN, née DEMANGEON, de Fremifontaine, décédée le 24 octobre à l'âge de 91 ans.
Georgette ROCHOTTE, née VALENCE, de Clézentaine, décédée le 24 octobre à l'âge de 95 ans.
Jean VILLEMIN de Destord, décédé le 28 octobre à l'âge de 90 ans.
Yvonne LABOUREL, née JACQUEL, de Fraispertuis, décédée le 4 novembre à l'âge de 94 ans
Paul BUSSI de Fremifontaine décédé le 5 novembre à l'âge de 93 ans.

Pour l'annonce de l'Evangile

Comme au printemps, les **catéchistes et animatrices** de l'aumônerie des collégiens proposent à leurs groupes des activités à la maison. **Les parents** sont mis à contribution pour aider leurs enfants à grandir dans la foi. Une manière pour eux de vivre le choix qu'ils ont fait de mettre leurs enfants sur ce chemin le jour de leur baptême.

Pour vivre une charité active

Au niveau individuel, chacun garde le souci du contact avec les personnes isolées, souffrantes… Les différentes associations caritatives nous sollicitent et nous disent que les conséquences de la pandémie sont encore plus sévères pour les pauvres et les personnes déjà marginalisées.
Dimanche prochain, ce sera la journée nationale du **Secours Catholique**. En temps normal la quête de ce dimanche lui est destinée. Nous saurons trouver le moyen de redoubler de générosité. Le prochain ***lien paroissial*** vous communiquera le message de la présidente départementale et les coordonnées pour envoyer votre don.

abbé Antoine VIRY

Pour méditer l'évangile de ce dimanche (Matthieu 25, 1-13)

Dix jeunes filles sont invitées à un mariage ; cinq sont prévoyantes, cinq insouciantes…

Beaucoup me disent que je suis trop prévoyant pour la préparation des homélies, pour regarder l'avenir. Mais il faut se dire que le prêtre est obligé d'accueillir l'inattendu c'est-à-dire de pouvoir préparer les enterrements et de les célébrer en toute sérénité, d'avoir du temps pour rencontrer des fiancés, des jeunes parents sans avoir une épée de Damoclès au-dessus de lui. Certains prêtres s'affolent souvent le samedi après-midi car leurs homélies du samedi soir et du dimanche ne sont pas prêtes.
Souvent, on me demande comme je m'organise, comment je fais pour être prêt pour toute éventualité. Sans doute, cela vient du temps où je travaillais à Général-Motors à Strasbourg. Le soir, il fallait que le matériel soit prêt pour l'équipe de nuit de production.
Prévoir ! Cinq jeunes filles ont préparé leurs lampes avec de la réserve pour accueillir, à toute heure, l'époux dont

elles ne savent pas à l'heure où il va arriver. Cinq autres jeunes filles, que les Christ appelle 'les insensées', ont pris leur lampe tout simplement. Sans doute, certaines d'entre-elles avaient fait le plein d'huile avant de se rendre à la salle des noces mais elles avaient oublié que la nuit pouvait être longue.
Aujourd'hui, ces cinq 'insensées' n'auraient pas ces contraintes mais le Christ, dans cette parabole, nous appelle à réfléchir par rapport à notre Foi, par rapport à notre vie de tous les jours. Notre monde d'aujourd'hui nous fait oublier que Jésus a besoin de nous… comme nous avons besoin de Lui. L'attrait des plaisirs, du virtuel, nous invite à faire des efforts pour revenir vers Celui qui a donné sa vie pour nous.
Combien de personnes de mon âge sont abonnées à Facebook ou à d'autres réseaux sociaux et ne rencontrent leurs amis que par l'intermédiaire du virtuel. Elles sont fières d'annoncer avoir des centaines de connexions mais oublient qu'elles sont, en réalité, seules devant un écran et un clavier ou au téléphone.
Nous pourrions nous indigner, en regardant l'attitude des femmes prévoyantes de la parabole. Elles ne veulent pas partager l'huile qu'elles ont en réserve. En fait, elles vont vivre la nuit de noce avec l'époux. Ce sont des privilégiées par rapport à ces cinq autres filles. Elles ont su mettre tous les atouts dans leur jeu et renvoient les 'insensées' chez le commerçant qui devait être au lit.
Aujourd'hui, encore, le Christ nous invite à être vigilants par rapport à notre Foi. Un jour, comme il l'affirme, il reviendra dans la gloire et des élus seront sauvés. « *Veillez donc*, nous dit-il, *car vous ne savez ni le jour ni l'heure* ». Les 'insensées' sont revenues, après avoir fait le plein d'huile, frapper à la porte de la salle de noce mais il était trop tard. Elles n'ont pas été les élues de l'époux. Il les a reniées.
Depuis toujours, nous sommes dans l'attente du retour du Christ sur Terre. Et c'est vrai qu'il tarde. Saint Paul annonçait un retour imminent mais voilà, il n'est pas encore là. En théologie, nous disons : « *Déjà là mais pas encore là* ». Bien sûr, il est là au milieu de nous mais il n'est pas présent physiquement.
« *Nous, les vivants,* affirme saint Paul, *nous qui sommes encore là à attendre le retour du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis… nous serons emportés sur les nuées du ciel en même temps qu'eux, à la rencontre avec le Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. »*
Ce que Paul nous fait comprendre, ce ne sont pas les paroles seules qui suffisent mais aussi les actes. Nos critères à nous, pour devenir un élu de Dieu, un saint, ne sont pas les mêmes que notre Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Mais sachons que toutes et tous ne pourront être sauvés. Des non-chrétiens, sans le savoir, font la volonté du Père, suivent ses commandements. De nombreuses personnes s'investissent pour l'avènement d'un monde meilleur, pour le bien-être de leurs prochains. Pensons au personnel soignant qui vit la deuxième vague de la pandémie avec les malades. Ceux-ci sont, pour certains, comme ces filles 'insensées' qui ont profité du déconfinement sans penser aux conséquences.
Je pense à cette dame, non masquée dans la rue de Saint-Dié. Elle parlait à une autre personne : « Je ne te souhaite pas une bonne journée mais un bon COVID »… Je l'ai retrouvée discutant avec une autre, masquée, cette dernière. Sans doute lui a-t-elle souhaité un bon COVID. Pensait-elle aux personnels soignants, à sa famille, à ses interlocutrices ???
Le Message du Christ est clair quand il nous parle de ces femmes prévoyantes avec leur huile en réserve. Notre huile à nous, ce sont les actes que nous posons dans la vie de tous les jours : en particulier, le respect de l'autre, en respectant les mesures sanitaires.
Il est vrai : l'époux tarde. Deux mille ans, c'est long et l'homme d'aujourd'hui perd patience. Comme ces femmes prévoyantes, ne laissons pas la chance de rencontrer l'époux, c'est-à-dire le Christ car il reviendra dans sa gloire. Un jour… « *Veillez donc*, nous dit-il, *car vous ne savez ni le jour ni l'heure* ». Amen.

abbé Luc GRANDJEAN

Une prière **(proposée par les prêtres de Bruyères)**

Seigneur,
nous déposons entre tes mains nos frayeurs,
nos souffrances, nos peines.
À l'heure où l'épidémie nous rappelle douloureusement
que nos vies sont liées les unes aux autres,
donne-nous la sagesse de discerner l'essentiel
pour savoir vivre en frères.
Protège tous les professionnels de santé
qui se dévouent pour les malades.
Protège tous ceux qui continuent leur activité
pour permettre au pays de vivre.
Ne laisse pas l'inconscience, l'égoïsme, la désinvolture
de nos attitudes mettre en danger ceux que nous aimons,
ceux que nous croisons, ceux que nous oublions.
Donne-nous la volonté de rester à la maison
si notre sortie n'est pas absolument indispensable
pour faciliter et protéger la vie de ceux qui sont
serviteurs des hommes
dans le combat contre l'épidémie
et donc serviteurs de Dieu.
Que nos rues soient vides tandis que nos cœurs
sont remplis de prières d'Espérance tournées vers Dieu.
Que notre foi soit vive :
si les églises sont vides et c'est sage,
l'Église est pleine car Dieu fait sa demeure
en chacun de ses fidèles.
Seigneur, nous Te prions. Amen.

+ Matthieu Rougé *Évêque de Nanterre*